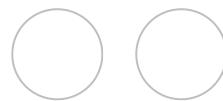


SÉLECTION EXPOS

La Cité de la tapisserie d'Aubusson dévoile son extension de 1600 m² dédiée à la tapisserie contemporaine

Métiers d'artPar Elizabeth Mismes le 02.02.2026

Pour ses dix ans, la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson a inauguré en janvier 2026 une extension de 1600 m² qui accueille, jusqu'au 12 mars, une exposition sur la création contemporaine © Sylvain Jouve

Pour son 10e anniversaire, la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson inaugure une extension de 1600 m² dédiée à la tapisserie contemporaine. Cette dernière est à l'honneur de l'exposition inaugurale, qui réunit les œuvres d'une soixantaine d'artistes.

Jouxtant le premier bâtiment inauguré en 2016, dont la façade au décor graphique coloré évoque un métier à tisser, l'extension de la Cité affirme une architecture extérieure sobre. À l'intérieur, l'ampleur de ses volumes destinés à accueillir des tapisseries monumentales à la pointe de la création contemporaine est surprenante. Pour l'exposition inaugurale « La Tapisserie d'Aubusson au XXI^e siècle », une soixantaine d'œuvres tissées à partir de créations de Gérard Garouste, Eva Nielsen, Amélie Bertrand, Romain Bernini ou encore Clément Cogitore y est présentée jusqu'au 12 mars.

À lire aussi :

[Ringarde, la tapisserie ? La spectaculaire renaissance d'un art « poussiéreux » devenu tendance](#)

La tapisserie d'Aubusson : 500 ans d'excellence tissée du XVe siècle à nos jours

L'emplacement de la Cité, face à la Tour de l'Horloge, repère visuel de la ville historique, symbolise son dialogue entre l'héritage d'un passé prestigieux et une renaissance moderne, consacrée par l'Unesco en 2009 avec le classement de la tapisserie d'Aubusson au patrimoine immatériel de l'Humanité. Au cours des années qui ont suivi cette reconnaissance, [Emmanuel Gérard](#), directeur de la Cité, et Bruno Ythier, conservateur jusqu'en 2020, se sont impliqués dans une dynamique synergie en enrichissant les collections et en établissant des relations fructueuses avec les tissiers et tous les acteurs intervenant dans la création d'une œuvre tissée.



La Cité internationale de la tapisserie inaugurée en juillet 2016, avec sa façade parée d'une toile en grille polyester colorée, créée par la graphiste Margaret Gray © Cité internationale de la Tapisserie

Sous leur égide, est née une alchimie entre la tapisserie d'hier qui a fait la renommée de la région dès le XVe siècle et la tapisserie contemporaine. En 2017, l'idée d'un cycle de grandes tentures «

Aubusson tisse Tolkien », inspirées des aquarelles de l'écrivain, a ouvert la voie à de nouvelles aventures telles que « L'imaginaire de Hayao Miyazaki en tapisserie d'Aubusson » et aux créations actuelles.



La tapisserie *Ashitaka soulage sa blessure démoniaque*, détail, tenture « L'imaginaire de Hayao Miyazaki en tapisserie d'Aubusson » © 2022, Cité internationale de la tapisserie – Aubusson / ©1997, Studio Ghibli.

Un nouvel écrin pour des tentures monumentales

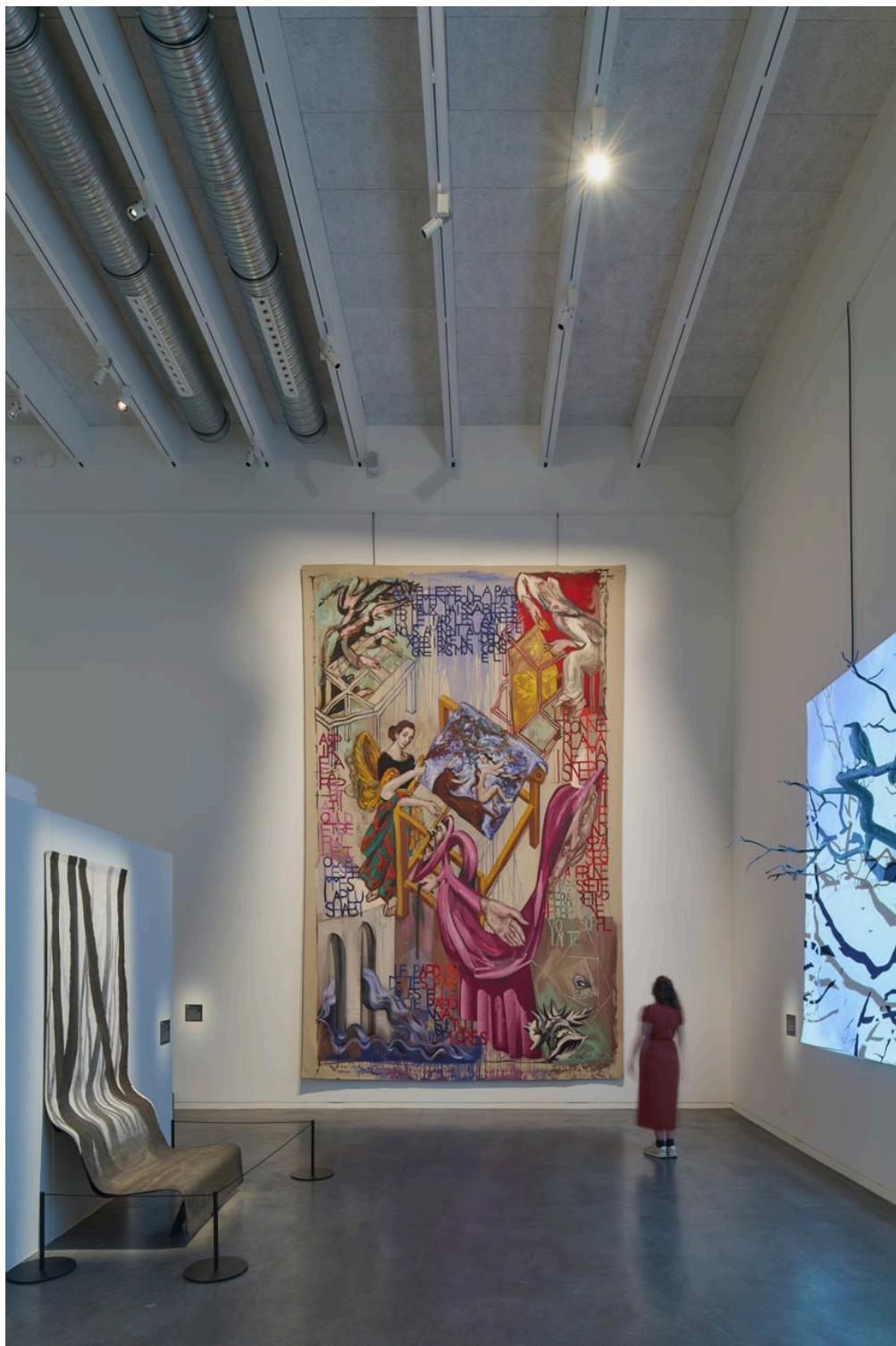
Ce renouveau s'inscrit dans une histoire plus longue. Après quelques décennies de déclin au XXe siècle, dans les années 1950, [Jean Lurçat](#) avait sauvé avec l'atelier Tabard, ce précieux patrimoine qu'il décrivait comme « *moribond* ». La tapisserie jusqu'alors restée figée dans son style XVIII^e siècle devenu désuet, a repris les couleurs de la vie. Le classement par l'Unesco impulse ensuite la construction de la Cité internationale, qui développe une politique volontariste de commandes publiques et de soutien à

la création contemporaine. Le bâtiment nécessite alors l'extension inaugurée le 17 janvier 2026.



Vue d'une salle de l'extension avec deux tapisseries réalisées avec Françoise Pétrovitch © Sylvain Jouve

Elle permet désormais d'exposer des œuvres contemporaines devenant de plus en plus monumentales, de s'ouvrir à plus de 1000 visiteurs par jour en période estivale, de disposer de réserves pour ses collections, d'héberger un pôle professionnel de haut niveau et d'accueillir des artistes. Conçu par l'agence d'architecture et de scénographie Projectiles, ce nouvel espace de 1600 m², relié à la grande nef du musée par une galerie souterraine, ouvre sur quatre salles d'expositions aux vastes volumes sous des plafonds hauts de 6,5 mètres pour les salles du bas et de 8,50 mètres pour celles du haut.



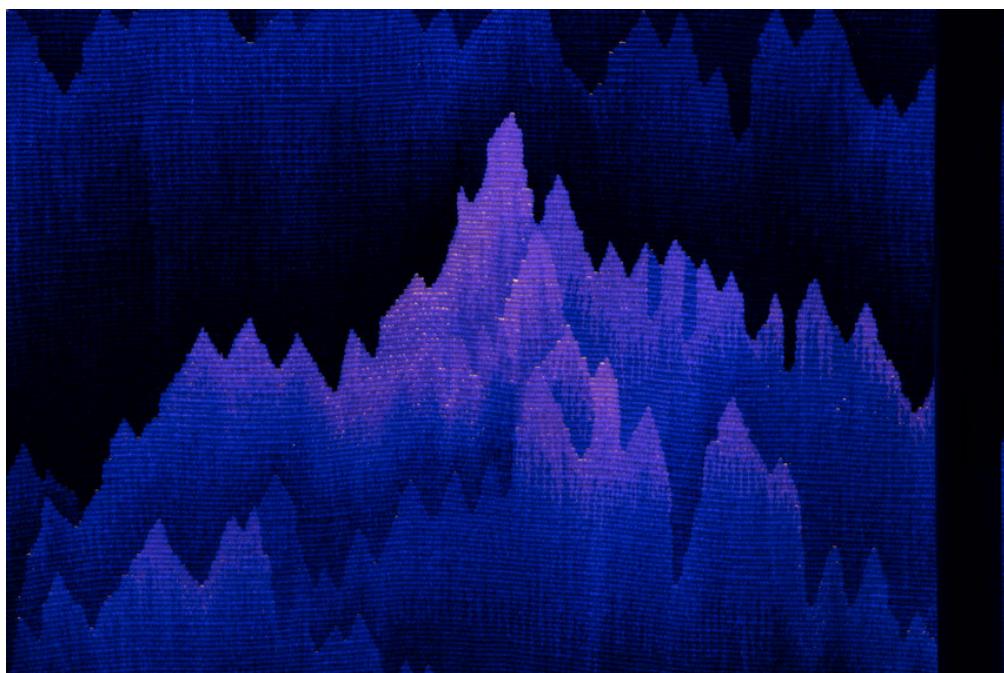
Vue d'une salle de l'extension avec la tapisserie *Le Murex et l'Araignée*, réalisée en 2008 par un collectif de cinq tissiers d'après un carton de Gérard Garouste

© Sylvain Jouve

L'exposition inaugurale, manifeste pour une création

contemporaine

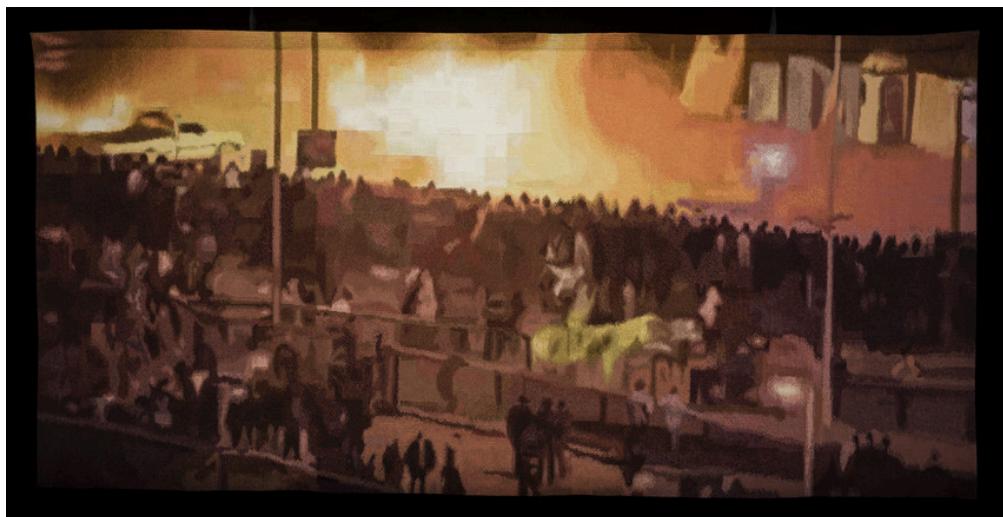
L'exposition inaugurale intitulée « La Tapisserie d'Aubusson au XXIe siècle » occupe ces salles en montrant soixante œuvres de grandes dimensions tissées à Aubusson et sur son territoire. Le parcours est structuré autour d'axes visant à plonger le visiteur dans les grandes tendances de ce début du XXIe siècle. Il en met en lumière le dialogue entre artistes, cartonniers – véritables passeurs entre l'intention plastique et l'exécution du tissage – et lissiers, qui apparaît comme le moteur de cette création contemporaine. La réalisation de *Panoramique polyphonique* de Cécile Le Talec, qui joue sur des camaïeux de bleu pour créer les reliefs et les perspectives, relève de l'acrobatie.



Cécile Le Talec, *Panoramique polyphonique*, 2013,
détail © Cité internationale de la tapisserie

L'exposition révèle aussi combien des gestes séculaires se coulent dans l'expérimentation artistique actuelle, explorant de nouvelles esthétiques qui

repoussent les limites du textile. *Ghost Horseman* de [Clément Cogitore](#) crée des effets de flou inattendus, faisant de la tapisserie un perturbateur visuel. Dans ce renouvellement hors du commun qui projette la création d'Aubusson vers une avant-garde, ce qui fit sa renommée au XVIIe siècle n'est pas oublié : sa spécificité qu'on appelait la « verdure d'Aubusson » est revisitée par des artistes contemporains tels que Léo Chiachio et Daniel Giannone avec leur luxuriante *Famille dans la joyeuse verdure*, ou l'*Extrait de nouvelles verdures de Goliath Dyèvre* et Quentin Vaulot.



Clément Cogitore, *Ghost Horseman of the Apocalypse in Cairo Egypt*, 2019 © Cité internationale de la tapisserie

Un atout pour la région

Construire ce nouvel espace, c'est mettre en lumière toute l'ampleur du potentiel artistique de la [tapisserie contemporaine](#), en soulignant le rôle de l'expérimentation et de la transmission. Celle-ci est le fruit d'une collaboration entre les détenteurs de différents savoir-faire qui auraient pu disparaître s'ils

n'avaient été dynamisés avec autant d'énergie et de pertinence. À l'aube du XXI^e siècle, il ne restait plus que trois lissiers d'âge proche de la retraite. Ils sont maintenant cinquante. Un écosystème fructueux s'est développé, multipliant les créations d'entreprises, les emplois, les ateliers facteurs de développement économique.



Léo Chiachio et Daniel Giannone, *La Famille dans la joyeuse verdure*, 2017 © Cité internationale de la tapisserie

Interrogé sur ce bilan, le directeur de la Cité Emmanuel Gérard exprime le pragmatisme qui étaye le projet artistique et culturel : « *Nous nous sommes attachés à rechercher l'excellence dans la création contemporaine et dans ce que nous appelons la pop-culture d'exception. Il est indispensable, sur un territoire comme le nôtre dans le sud-creusois, d'avoir une vision à la fois artistique et conçue en termes de développement économique autour d'une reconquête*

dynamique de la tapisserie d'Aubusson et des savoir-faire textiles. »



Goliath Dyèvre et Quentin Vaulot, *Nouvelles verdures d'Aubusson*, 2013 © Cité internationale de la tapisserie

Une riche programmation d'événements ponctue l'année 2026 parmi lesquels le retour dans sa ville d'origine de la tenture *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat, plusieurs tombées de métier, dont le dévoilement de la tapisserie George conçue par Françoise Pétrovitch pour la commémoration des 150 ans de la disparition de [George Sand](#).

« La Tapisserie d'Aubusson au XXIe siècle »
Cité internationale de la tapisserie, rue des Arts, 23 200 Aubusson
Du 18 janvier jusqu'au 12 mars

À regarder aussi :